

## Journal de 7 heures

La journée d'hier [12 avril] a une nouvelle fois été marquée par des tueries et des pillages. Le gouvernement a fui la capitale et les rebelles tutsi sont entrés dans Kigali

Bruno Roger-Petit, Benoît Mousset

France 2, 13 avril 1994

**Quant aux troupes françaises, si elles contrôlent encore l'aéroport, elles devraient se retirer dans les jours à venir.**

[Bruno Roger-Petit :] C'était attendu, c'était prévu : la journée d'hier [12 avril] au Rwanda a une nouvelle fois été marquée par des tueries et des pillages. Le gouvernement a fui la capitale et les rebelles tutsi sont entrés dans Kigali. Benoît Mousset.

[Benoît Mousset :] Ils sont maintenant tous partis : les plus irréductibles, les plus isolés aussi. Un départ loin d'être académique. Qu'importe, pour échapper au pire, les derniers Occidentaux du Rwanda ont pu être évacués [on voit des militaires français en train d'évacuer des Sœurs].

Même l'ambassadeur de France et tout son personnel ont préféré la fuite [on voit l'ambassadeur Jean-Michel Marlaud saluer le colonel Henri Poncet avant de monter dans son avion]. Quant aux troupes françaises, si elles contrôlent encore l'aéroport, elles devraient se retirer dans les jours à venir [on voit des militaires français dans le hall d'entrée de l'aéroport]. Enfin le gouvernement rwandais, bien plus que menacé, s'est réfugié aux abords de Kigali.

Autant dire qu'aujourd'hui tout est réuni pour qu'on assiste à un bain de sang [diffusion d'images de la ville de Kigali prises depuis l'aéroport de Kanombe]. D'autant plus que les rebelles du Front patriotique rwandais, à

majorité tutsi, sont entrés hier [12 avril] dans Kigali : plus de 4 000 hommes. Voici les seules images de leur entrée en ville [on voit trois véhicules, dont deux militaires, avancer dans une rue de Kigali].

Des rebelles qui ordonnent à tout soldat étranger de quitter le pays afin d'y rétablir l'ordre. Ce matin, les combats ont repris. Des combats violents à l'artillerie [on voit un panache de fumée s'échapper des collines entourant Kigali]. Alors que dans l'indifférence les massacres eux aussi se poursuivent [on voit un homme en béquille, grièvement blessé à la jambe gauche, passer devant une famille qui a été entièrement massacrée].